

*ipso facto*, pénétrer dans ce temple sans être revêtus de leur habit de choeur, ne fût-il qu'un simple *surplis* ou une *cotta*. C'est pour cela que tous ceux qui appartiennent, d'une façon quelconque, au clergé de la Vaticane, ne passaient jamais, pour entrer ou sortir, par les portes réservées aux fidèles. Ils avaient leur entrée particulière par la sacristie, y revêtaient leur habit de choeur et entraient ensuite dans la basilique. En 1904, à ce qu'il me semble, le pape, tout en maintenant cette défense qui tourne à l'honneur et au respect dû au premier temple du monde, a enlevé l'excommunication. Et, à la louange de ce clergé, on doit dire que la prohibition continue quand même à être encore aujourd'hui aussi rigoureusement observée.

Par contre le nombre des excommuniés *vitandi* est devenu plus considérable. C'est l'arme la plus redoutable que l'Eglise ait à sa disposition, et elle ne s'en sert que très rarement ; mais Pie X a dû l'employer, soit pour défendre la discipline, soit pour maintenir l'intégrité de la foi. C'est pour le premier but que le pape a excommunié nommément trois anglais, MM. Harris Mathew, Ignace Beale et Artur Howorth, qui s'étaient fait ordonner évêques par un évêque janséniste et prétendaient jeter ainsi les bases d'une nouvelle église anglicane, dans laquelle on observerait tous les rites de l'Eglise et on aurait la présence réelle de Notre-Seigneur, mais avec une vie indépendante de Rome. L'essai, commencé bruyamment avec des fonds fournis par les protestants, ne dura point longtemps. Les difficultés financières se firent jour et bientôt devinrent telles que les auteurs de ce nouveau schisme, ne pouvant plus trouver de lieux de réunion, se dispersèrent et on ne sait ce qu'ils sont devenus depuis. Pour maintenir le second but, le pape a excommunié le fameux abbé Loisy, dont il est inutile de retracer les erreurs. Le malheureux abbé ne s'est point encore repenti, et, comme c'est l'orgueil qui l'a fait ainsi dévier